

# LE FANTASQUE,

JOURNAL RÉDIGÉ PAR UN FLÂNEUR, IMPRIMÉ EN AMATEUR POUR CEUX QUI VOUDRONT L'ACHETER.

[Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.]

VOL. I. N<sup>o</sup>. 7.

QUEBEC, 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 1837.

PRIX : Quatre Sous :: ::

## POÉSIE.

### SOUVENIRS.

[Ain : *Combien j'ai douce souvenance !*]

O mon pays ! heureuse terre  
Où le sort plaça ma carrière,  
Ton image, à notre bonheur  
Si chère,  
Remplit de son charme enchanteur  
Le cœur.

Tes lacs où des monts se reflètent,  
Tes eaux qui sur des rocs se jettent,  
Quand nous en sommes éloignés,  
Répètent.

O vous qui nous abandonnez,  
Venez !

Nous rêvons à ce toit champêtre,  
À ce vallon qui nous vit naître,  
À ces rochers, à ces grands bois  
De là re,  
Où l'écho redit tant de fois  
Nos voix !

Le soir quand le soleil décline  
On entend la cloche argentine,  
Dû troupeau qui, dans la forêt,  
Chemine,  
Et vient apporter un châtai  
Son lait.

Où mon pays, ta douce image,  
Nous poursuis au lointain rivage ;  
De tes lacs, alors, vient s'offrir  
La plage  
Et nous voulons y revenir  
Mourir !

N. AUBIN.

## MÉLANGES.

### DU THÉÂTRE CONSIDÉRÉ COMME PLAISIR.

J'arrivai chez elle à cinq heures, le père était à la campagne avec sa sœur ; elle, seule avec une servante, était habillée pour aller chez sa tante. Elle avait une robe et des souliers de matin.

C'est fâcheux, dis-je, j'apportais pour lui et pour vous, deux billets de spectacle.

— C'est fâcheux reprit-elle.

— Le spectacle est fort beau, continuai-je.

— C'est bien dommage.

— Les billets seront perdus.

Aucun de nous n'osait émettre le premier l'idée d'y aller ensemble.

— Si ma sœur était avec moi, dit-elle.

— C'est bien malheureux que votre sœur n'y soit pas.

— Oui, nous ne pouvons y aller seuls.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit-elle, mon père.

— Bah ! il ne dira rien, car il ne le saura pas.

Enfin nous convînmes d'aller au spectacle ; je lui mis son châle et son chapeau. Un fiacre passait devant la porte, je l'appelai, et il nous conduisit à l'Odéon.

J'ai peut-être tort, me dit-elle : je la regardai avec des yeux suppliants. Elle ne parla plus pendant quelque temps.

Au théâtre, chaque fois qu'un mot avait quelque rapport avec notre situation, nos yeux se rencontraient, puis nos mains, et il y avait dans ce regard et dans ce serrement de mains quelque chose qui me comprimait le cœur.

Un moment elle se troubla, et jusqu'à la fin elle regarda la pièce attentivement. Je revins aussi à moi.

J'avais payé une course de fiacre. Le petit banc de Pouvrouse, de loge, l'Entrée, mais j'avais précieusement gardé 32 sous pour le fiacre de retour.

Une bouquetière vint offrir des bouquets à plusieurs reprises, je les refusai, sous prétexte que les fleurs des bouquetières sont mal arrangées, et que leurs bouquets ressemblent à des cocardes. J'aime mieux une rose, ou une branche d'aubépine ou une pervenche.

— Vous rappelez-vous, lui dis-je, qu'un jour de l'été passé, j'allai vous chercher de l'aubépine dans les champs ?

— Oui, me dit-elle, il pleuvait, vous revîntes mouillés, et les mains en-anglantées, vous portiez la moitié d'un buisson ; j'ai croisé voir encore son feuillage dentelé et d'un vert sombre, luisant de pluie, et les jolies fleurs blanches et en ombelles avec leur parfum amer.

— Et puis, dis-je, le soir, dans vos cheveux noirs, j'enlaçai les fleurs blanches ; ma main tremblait. Je sentais un frisson dans tout mon corps. Vous étiez si belle avec cette couronne de mariée !

Nous nous regardâmes tous deux : Claire baissa les yeux ; une larme suspendue à ses cils noirs, roula sur sa joue, et tomba sur ma main. C'était comme un feu pénétrant ; j'étais hers de moi ; mes yeux lançaient des flammes. Je me précipitai hors de la loge pour respirer de l'air ; il pleuvait à verse ; je marchai quelques instants la tête nue à la pluie. Je rentrai. Le spectacle finissait ; elle était

palé et inquiète ; elle me serra la main :

— Mon ami, dit-elle, pourquoi cette idée de mariage nous a-t-elle si tort abâtardés ? Est-il au monde une puissance capable de nous séparer ? A ce moment nous traversions le foyer ; l'horloge sonna minuit. Je sentis comme le froid de l'acier dans la poitrine. Je n'avais pas assez d'argent pour payer un fiacre. Après minuit la course coûte quarante sous. En descendant j'entendis encore sonner minuit à Saint Etienne-du-Mont. Claire s'arrêta un moment sous le pérystile ; elle attendait une voiture ; les cochers nous entourèrent ; j'étais désespéré, son ; je priais le ciel de m'écraser ; je jetai les yeux sur ses souliers de satin, pris son bras, et je l'entraînai d'un mouvement convulsif. Elle marchait sur la pointe des pieds, le long des murailles, moi, la tête baissée. Je me déchirai la poitrine avec les ongles. Les cochers nous arrêtaient à chaque instant. Une voiture d'Amateur ? Je ne répondais pas. Claire dit plusieurs fois, non. Sa voix me faisait un mal affreux. Ses souliers devaient être déchirés, ses petits pieds mouillés et bœrchiés, dans la boue froide. Je ne dis pas un mot. J'étais livré au plus horrible découragement. Claire n'osait plus me parler, je la sentais trembler et grelotter de froid. Nous fîmes ainsi un trajet d'une heure. Arrivé à sa porte je n'osai ni lui parler ni lui serrer la main ; je n'avais plus l'esprit présent, j'errai encore plus de deux heures avant de pouvoir retrouver mon logis. Il était trois heures du matin ; mon portier m'ouvrit en grônant, après m'avoir fait attendre un quart d'heure il m'entraîna l'huile et les veilleuses qu'il avait brûlées pour m'attendre ; je tirai de ma poche les trente-deux sous qui me restaient, et je les jetai sur sa table.

Le lendemain je revis Claire : elle était un peu enrouée ; elle partait pour la campagne dans une belle voiture. Un jeune homme richement vêtu galoppait à la portière sur un cheval fringant. Il me sembla qu'elle le regardait avec plaisir. Quand elle partit, j'attendais un regard, un regard pour moi seul, un regard d'amour, et de regret ; elle me salua poliment, et la voiture partit.

Je retournai dans ma petite chambre, le cœur gonflé, et jamais je n'ai revu Claire, et jamais elle n'a cherché à me revoir. Elle avait deviné ma pauvreté et elle ne m'aimait plus.